Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme

Herausgeber: Office central suisse du tourisme

Band: 9 (1949)

Rubrik: Secteurs de propagande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(poulain) de Donald Brun et « Les Quatre Saisons » (affiches à en-tête OCST) de Richard Gerbig, ont eu un succès tout particulier.

« La Suisse vue par les humoristes français », exposition ouverte le 25 novembre 1949 dans les locaux de notre agence de Paris, a duré jusqu'à la fin janvier 1950.

IV. Secteurs de propagande

1. Chemins de fer

Tout le matériel de propagande du Service de Publicité des CFF destiné à l'étranger est envoyé par nos soins à nos agences, qui le distribuent aux bureaux de voyages et aux autres intéressés des différents pays. Ce matériel se compose principalement d'affiches, de prospectus, de brochures, de cartes-itinéraires, d'horaires, de calendriers, etc. La réclame pour les billets de vacances, commencée en 1948, a continué au moyen des affiches à en-tête qui restaient. Nous constatons avec plaisir que le billet de vacances connaît à l'étranger une vogue croissante. Dans leurs propres publications, nos agences ont, de nouveau, eu soin de mettre en relief les correspondances et les tarifs des trains pour les principaux centres suisses de vacances. Nous continuons à déployer une propagande intense pour le trafic ferroviaire dans les expositions, les vitrines et la revue « La Suisse » ainsi qu'au moyen de nos services de presse et de photographie.

2. Trafic routier

Pour la propagande en faveur du trafic automobile, nous disposons de la carte routière officielle en deux langues, ainsi que de la nouvelle brochure « Sur les routes suisses » publiée en trois langues. Une nouvelle édition de la carte routière est en préparation; des raisons d'ordre budgetaire n'ont cependant pas permis qu'elle sorte de presse en 1949. Au moyen des clichés et de la composition de la nouvelle brochure, nous avons édité à 130 000 exemplaires, comme tirages à part, des itinéraires que les services de renseignements de

nos agences et les associations automobiles étrangères se chargent de distribuer. Un film très réussi « En route pour la Suisse », qui fait connaître les merveilles de nos routes alpestres, est entré dans le circuit du service de conférences des agences, de même qu'un grand nombre de diapositifs en couleurs. De plus, nous possédons un abondant matériel photographique, dont les clichés de petit et de grand format sont respectivement mis à la disposition de la presse, et employés pour les expositions et pour la décoration de vitrines. Nos agences reçoivent directement le « Service d'information routière » du TCS et le « Bulletin de tourisme » de l'ACS. Nous avons également soumis des projets d'itinéraires à de nombreux automobilistes étrangers qui nous en avaient fait la demande.

3. Navigation

Comme jusqu'ici c'est dans les expositions et au moyen des décorations de vitrines que nous faisons de la réclame pour ce moyen de transport. Nos archives photographiques ont aussi été enrichies d'une série de nouveaux clichés sur ce sujet.

4. Transports aériens

A l'heure actuelle, la propagande dans ce domaine incombe particulièrement à nos agences dont certaines, ainsi que cela est exposé plus loin, se sont vu confier la représentation générale de la Swissair. Elles mettent aussi leurs vitrines à la disposition de notre compagnie nationale d'aviation, qui fournit le matériel nécessaire à ces décorations. La Swissair et les principales compagnies étrangères qui desservent la Suisse ont utilisé un très grand nombre de nos affiches à en-tête. Des quantités importantes de nos brochures ont été remises à la KLM, à la Sabena, à Air-France, à la TWA et à la SAS, qui les mettent à la disposition des passagers dans leurs appareils et dans les locaux de leurs agences, dont le réseau couvre toute la terre. Différents reportages photographiques exécutés par nous et ayant trait à la navigation aérienne ont été placés dans la presse ou publiés dans la revue « La Suisse ». Relevons enfin la collaboration réjouis-

sante qui s'est maintenue, en 1949, entre la Swissair, la TWA et notre Office, à l'occasion de voyages d'études effectués, dans notre pays, par des journalistes et par des agents de bureaux de voyages américains.

5. Stations thermales

Notre propagande dans ce domaine a consisté principalement en annonces dans la presse du pays; à raison d'environ $^2/_5$ pour les quotidiens contre $^3/_5$ pour les périodiques et revues spécialisés, par rapport aux moyens mis en œuvre.

On peut considérer comme action spéciale une campagne d'annonces que nous avons menée en Belgique, eu égard à la libération des devises dans ce pays. Rentre également dans la même rubrique la participation à une annonce collective à paraître aux Indes en 1950, mais qui a été commandée en 1949; dans le cadre de cette action, nous avons aussi mis à la disposition des consulats un article documentaire en anglais.

Pour la décoration de vitrines, nous avons pu employer le matériel existant, préparé en 1948. La propagande auprès des bureaux de voyages n'a revêtu que le caractère modeste d'un rappel. Un film étroit (16 mm.) en couleurs a pu être tourné sur les stations thermales; il sera complété, au printemps par des prises de vues de Baden et de Ragaz.

Deux voyages d'études ont été organisés pour le personnel étranger des agences, deux autres pour des étudiants et deux, enfin, en collaboration avec le cours de thérapeutique physique du Professeur Dr Böni de Zurich. Nos stations thermales ont été fréquemment rappelées dans le bulletin d'informations touristiques et Radio-Berne leur consacra en outre une émission d'une demi-heure. Les vignettes à coller sur le courrier sont restées les mêmes qu'auparavant. On a réimprimé, en quatre langues différentes, le prospectus « Stations thermales en Suisse ». En Hollande, notre agence d'Amsterdam l'a envoyé à 8000 médecins, en l'accompagnant d'une lettre. En adressant aux praticiens de Suisse la carte de cure gratuite de l'Association suisse des stations thermales, nous y avons joint, pour les médecins de Suisse allemande, un tableau à suspendre, monté sur carton, des

indications de ces sources. Les stations thermales suisses ont fait l'objet de conférences dans le cours sur le tourisme professé à l'Université de Zurich, dans le cours de thérapeutique donné à l'Institut de thérapeutique physique de Zurich, ainsi qu'au Congrès des stations balnéaires allemandes à Neuenahr.

6. Sport

Le cours des directeurs d'écoles suisses de ski, qui, faute de neige au début de la saison, n'avait pas pu être donné l'année dernière, a eu lieu cette année à St-Moritz, dans les meilleures conditions d'enneigement; il s'est révélé des plus utiles et même nécessaire. La presse, la radio et le service de photographie lui ont donné une publicité extrêmement importante.

Un subside de Frs 30 000.— a été accordé à la Fédération suisse de ski pour le voyage de l'équipe nationale aux Etats-Unis. Une action proposée par la SSH et concernant la subvention des tarifs des guides de montagne n'a pas abouti.

A Mosegg dans l'Emmenthal, les intéressés au tourisme pédestre, la presse et les autorités ont participé à une réunion de « Pro Helvetia »; cette association, après avoir entendu une conférence sur le tourisme pédestre, décida de soutenir ce mouvement. D'accord avec la Société suisse des cafetiers, et à ses frais, on a ajouté aux itinéraires de la brochure « A pied à travers la Suisse » (éditée par l'OCST) une liste des gîtes bon marché qui les jalonnent.

On a donné à réimprimer, au cours de l'année, la brochure sur la pêche.

Depuis quelques années, Lord Kemsley, propriétaire de plusieurs journaux en Grande-Bretagne, donne chaque année une somme de £500 pour permettre à des étudiants de faire un voyage à l'étranger. Jusqu'ici, le but de ces voyages avait été Paris, le Danemark ou la Hollande. Cette année, la maison Kemsley nous a priés de l'aider à organiser ce tour; comme il devait commencer à Glasgow et ne permettait de disposer, pour 10 jours tout compris, que de £17 par tête, nous avons dû avoir en partie recours aux auberges de jeunesse. Eu égard à l'importance publicitaire de ce voyage, nous avons tenu

à nous charger nous-mêmes de son organisation et, malgré la modicité des moyens à disposition, nous avons réussi à le faire passer par toute une partie de la Suisse. La maison Kemsley avait fait accompagner ces jeunes gens par un rédacteur qui publia chaque jour d'abondants comptes rendus.

Nous avons fait de ce voyage deux reportages radiophoniques, l'un en anglais sur ondes courtes et l'autre en allemand, diffusé par Beromunster. Nous nous plaisons particulièrement à signaler que cette abondante propagande par la radio et la presse n'a mis en rien nos finances à contribution.

7. Education

Le siège de Lausanne constate avec plaisir que le service scolastique de l'OCST, dont il s'efforce d'étendre toujours davantage l'activité, est de plus en plus connu à l'étranger: il ne se passe pas de jour que nous ne recevions des demandes de renseignements ou de documentation émanant de particuliers, de légations ou de consulats de Suisse ou étrangers et même d'offices gouvernementaux de divers pays.

Dans l'ensemble, la situation des instituts et pensionnats est assez satisfaisante mais, par contre, les homes d'enfants ont vu, cette dernière année, diminuer fortement leur clientèle étrangère et la dévaluation de septembre 1949 a été durement ressentie par les homes de Suisse romande qui avaient une clientèle en grande majorité belge, luxembourgeoise et française. Si les périodes de vacances sont florissantes, par contre la clientèle stable fait défaut; à noter que ce fait se vérifie également dans les homes de Suisse alémanique, bien que leur clientèle soit essentiellement indigène. Il existe en Suisse 550 homes d'enfants, dont 96 seulement sont membres de l'Association suisse des homes d'enfants.

La question des devises reste le principal des obstacles. A la suite de la dévaluation de la livre, la Grande-Bretagne a consenti un réajustement des montants accordés, mais le contingent global de devises mis à disposition des familles anglaises est très loin de suffire aux nombreuses demandes et les instituts se voient de ce fait dans

l'obligation de refuser un grand nombre d'inscriptions; il n'en demeure pas moins que les Anglo-Saxons constituent encore le fond de la clientèle des instituts et pensionnats de la Suisse romande. Cette question des devises anglaises a notamment fait l'objet de nombreux entretiens importants au cours d'un voyage à Londres. La Suède n'accorde toujours aucunes devises et il ne vient encore que peu d'élèves de Hollande. Par contre, on constate avec plaisir un intérêt très marqué, en Italie, pour nos établissements d'éducation et l'on enregistre avec satisfaction une recrudescence d'élèves italiens. L'absence de toute statistique, fort regrettable à maints égards, ne permet malheureusement pas de se livrer à de plus justes appréciations et nous espérons qu'il sera possible à l'Office fédéral de statistique de mettre sur pied, dans un proche avenir, la statistique des nuitées dans les pensionnats, instituts et homes d'enfants, que les représentants de l'enseignement privé appellent également de leurs vœux. Actuellement, les espoirs se tournent surtout vers l'Amérique et avec l'aide de nos agences, des légations et consulats — notamment du très actif consulat général de New York, en la personne de M. le Consul Rosset — nous ne négligeons aucun des moyens à notre disposition pour faire connaître outre-Atlantique nos établissements d'éducation. Jusqu'à présent, nos moyens limités ne nous ont pas permis de soutenir nos efforts de quelques annonces bien placées.

Comme en 1947, nous avons fait distribuer très largement, aux USA, au Canada et en Grande-Bretagne, par l'intermédiaire de nos agences et des représentations diplomatiques et consulaires précitées, une affiche éditée en commun par les Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel en faveur des cours de vacances de langue française, ceci principalement dans tous les grands collèges. Cette action a déjà porté des fruits et nous espérons qu'elle se développera au cours des années prochaines. Ceci d'autant plus que le comité du Tourisme de l'OECE (Plan Marshall) à Paris s'est occupé de la question du tourisme des jeunes et qu'à sa demande un recensement a été effectué des possibilités de logement d'étudiants américains en Suisse, pour l'été 1950, recensement qui a donné 5350 lits.

La réputation des établissements d'enseignement privé de Suisse est telle qu'elle a incité diverses personnes à ouvrir des agences de

propagande privées, dont certaines ont obtenu des résultats encourageants; c'est le cas, par exemple, de M. Duriaux à New York, qui, travaillant en collaboration avec le Service scolastique de la TWA, a réussi à amener un groupe d'étudiants américains aux cours de vacances de l'Université de Neuchâtel, et de M. Fred C. Ott, Educational Advisory Service à Berne, qui a organisé, avec succès, des « Summer Camps » pour enfants américains dont les familles sont stationnées en Europe.

La « Summer School » de Zurich est également très appréciée, mais le grand succès de cette année revient à l'Université de Fribourg qui, pour la première fois, a organisé une « Summer School », avec conférences en anglais sur l'Europe contemporaine « Europe to day » et cours de langues française et allemande. 350 inscriptions, dont 250 d'étudiants et étudiantes américains, ont couronné cette heureuse initiative. Nous avons projeté devant cet auditoire complet notre film « 100 ans de paix » accompagné d'une causerie en anglais.

Pendant l'année 1949, le siège de Lausanne a reçu la visite d'un certain nombre de personnalités et de journalistes de l'étranger, s'intéressant au problème de l'éducation en Suisse. Tous ont été largement documentés et des visites d'instituts ont été organisées. Il en a été de même pour divers fonctionnaires de légations et consulats, ainsi que pour plusieurs agents de l'OCST attachés à nos bureaux de l'étranger. Les directeurs d'établissements d'éducation se sont montrés très intéressés par ces prises de contact directes et souhaitent qu'elles se multiplient. Nous avons en outre organisé, à la demande de l'Educational Advisory Service, à Berne, un voyage d'officiers américains stationnés en Allemagne, ce qui a permis la réalisation des « Summer Camps ».

Une nouvelle édition du guide « Ecoles privées en Suisse », revue et augmentée, a été mise au point. De plus, le siège auxiliaire de Lausanne s'est attaché à la confection de fiches de documentation pour nos 17 agences. Une fiche détaillée et mise à jour a été établie pour chacun des quelque 360 instituts, pensionnats et homes d'enfants qui figurent dans notre guide (soit environ 7000 fiches), ce qui permettra à nos représentants à l'étranger de renseigner dorénavant les intéressés avec toute la sûreté et l'exactitude désirable.

8. Propagande culturelle

Le rôle que jouent en Suisse les institutions culturelles, les trésors artistiques et le patrimoine national, tout cela est mis en évidence par nos moyens de propagande: la photo, la presse, la vitrine, l'exposition.

Mentionnons à cet égard notre collaboration, sur le plan de la propagande, à l'exposition au Kunsthaus de Zurich des « Trésors artistiques de Lombardie », contribution qui s'est également étendue aux autres grandes expositions de beaux-arts organisées dans tout le pays: à Schaffhouse (Rembrandt), Berne, Lucerne, Genève, Sion, Winterthour, Bâle, etc.

Pour faire connaître les diverses semaines musicales mises sur pied à différents endroits, nous avons fait paraître, pour la première fois, les éditions française, allemande, anglaise et italienne d'un prospectus de 4 pages tiré en tout à 90 000 exemplaires. Ainsi qu'il en avait été convenu à la conférence de coordination convoquée par nos soins en octobre 1948, ce prospectus se bornait à indiquer les manifestations les plus importantes et les grandes lignes de leurs programmes.

Dans un chapitre précédent, nous avons cité quelques uns des sujets traités par la revue « La Suisse », qui n'a pas manqué de mettre en évidence les fêtes et les traditions populaires telles que le Griffon de Bâle, le risotto du Carneval au Tessin, la procession de Naefels, le Tirggel de Zurich, les « abbayes » vaudoises, les coutumes de l'Argovie et celles des pâtres en Suisse centrale. Parmi les reportages particuliers, relevons encore ceux dont ont fait l'objet l'architecture profane du Malcantone, les différents types de maisons paysannes suisses, les trésors artistiques argoviens et de la ville de Zurich, les églises baroques de Suisse, les établissements d'instruction privés et publics, la collection Thyssen de la villa Favorita à Lugano, la « Summer School » de Zurich, la fête commémorative de la bataille de Dornach, les représentations de Tell à Altdorf, et à Interlaken, le passé historique d'Unterseen et d'Interlaken, la campagne de Souvarov en 1799, l'art populaire de l'Oberland bernois, etc. etc. Men-

tionnons enfin la chronique théâtrale qui paraît avec régularité dans ses colonnes.

D'autre part, nous effectuons les travaux préparatoires à la publication d'un ouvrage en quatre langues « Art et culture en Suisse ».

Nous collaborons dans le meilleur esprit avec la Fondation « Pro Helvetia », la Nouvelle Société Helvétique et le Secrétariat pour les Suisses à l'étranger, la Ligue pour la protection de la nature et des sites, la Fédération nationale des costumes, celle des traditions populaires et les associations poursuivant des buts scientifiques. Ces contacts inspirés par le désir d'une coopération efficace, ont également pour but d'éviter les dépenses provoquées par des doubles-emplois. A de très nombreuses reprises, nous avons mis à la disposition de ces groupements notre documentation, nos photos et nos clichés.

En août fut organisée, sous le patronage du Département fédéral de l'intérieur et en liaison avec la Société suisse pour l'histoire de l'art, la IIème Semaine internationale d'art en Suisse; une soixantaine de participants ont visité sous conduite les principaux monuments artistiques de Schaffhouse et de ses environs, du Tessin, ainsi que certaines curiosités du Valais et de l'Oberland bernois. Comme en 1948, cette manifestation a remporté un magnifique succès, qui n'a pas manqué d'avoir d'excellents effets dans le domaine de la propagande.

V. Activité du siège auxiliaire de Lausanne

Comme chaque année, le SAL s'est employé à développer les relations qu'il entretient avec les organismes cantonaux, régionaux et locaux de propagande, d'accueil et de transport, et il se plaît à dire que sa tâche a été facilitée par la bonne volonté générale.

La suppression, au début de novembre 1948, du contingent de devises (Fr. 150.— par an) qui était octroyé aux ressortissants français